

STUDIEN ZUR ALTÄGYPTISCHEN KULTUR

Vol. 12, 1985, pp. 1-4

LES LAITUES DE MIN

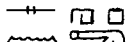
von

Michel D e f o s s e z

La "lactuca sativa", traduction scientifique du mot égyptien *cbw* (𓄏𓄏𓄏), a été cultivée en Egypte au plus tard dès la 4^{ème} dynastie comme l'attestent les représentations tombales¹. Outre sa fonction culinaire, elle fut également associée au culte du dieu ithyphallique Min. Les légendes qui accompagnent les offrandes de laitues suggèrent, sans équivoque possible, que cette plante renforçait la puissance procréatrice du dieu de la fertilité². Depuis longtemps, on s'interroge sur cette étrange association.

C'est Victor Loret qui, en 1892, identifia le premier les plantes associées au dieu (Fig. 1 - 6) à la "lactuca sativa"³, annulant ainsi sa précédente interprétation de *cbw* (𓄏𓄏𓄏) comme étant

¹ Germer, in: LÄ III, 938-939 s.v. "Lattich".

² Kees, Götterglaube, ³1977, 91. Les textes ptolémaïques signalent à plusieurs reprises que cette offrande a pour but de faire exécuter aux membres du dieu le  c'est à dire l'acte sexuel (Edfou I, 82; II, 44).

³ Loret V., La flore pharaonique d'après les documents hiéroglyphiques et les spécimens découverts dans les tombes, ²1892, 68-69 n° 113.



Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 3.

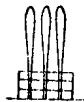


Fig. 4.



Fig. 5.



Fig. 6.

Fig. 1 - 6

(D'après: H. Gauthier,
Les fêtes du dieu Min, p. 162-163)

un "cône de pin" ou une "pomme de pin"⁴.

Par la suite, L. Keimer corrobore l'identification de Loret⁵. Le même auteur posa la question de la relation entre la salade et Min le fertile et rapprocha le liquide blanc de la plante avec la semence procréatrice du dieu⁶. Renate Germer a souligné cependant qu'il est assez improbable que la laitue ou son suc (lactucarium) aient pu être considérés comme aphrodisiaques⁷. Pour ce même auteur, le lien vient d'une association visuelle entre le suc laiteux qui sort de la plante lorsque cette dernière est entaillée et le liquide séminal éjaculé du corps du dieu⁸.

Bien que cette explication soit fort séduisante, nous doutons de la puissance suggestive qu'engendre le fait d'entailler une laitue. Il est vrai qu'un liquide blanc s'écoule de la coupure mais ce dernier ne jaillit pas avec une force telle qu'il puisse suggérer l'éjaculation humaine. Une explication plus simple peut être considérée.

Gauthier signale dans son excellent ouvrage sur les fêtes du dieu Min qu'encore actuellement, la croyance populaire égyptienne veut que "le fait de manger de la laitue rend l'homme susceptible d'engendrer un grand nombre d'enfants"⁹. L'influence de l'antique conception relationnelle laitue-Min est évidente¹⁰.

L'Égyptien actuel considère donc que la laitue possède une vertu fertilisante. Si cette conception a perduré depuis l'antiquité, c'est qu'une observation concrète permet encore au fellah du 20^{ème} siècle

⁴ Id., 1887, 20 n° 41; 61.

⁵ Keimer, Gartenpflanzen, 1-6; 77-80; 121-126; 167; 185.

⁶ Id., Die Pflanze des Gottes Min, in: ZÄS 59, 1924, 140-143.

⁷ Ce qui est l'opinion des auteurs du Wb I, 176 et de Yoyotte, in: Posener, Dictionnaire de la civilisation égyptienne, 173 s.v. "Min". Les Grecs connaissaient les vertus "anaphrodisiaques" de la laitue. Dans le mythe d'Adonis, le fait que ce dernier soit tué par un sanglier alors qu'il se cachait dans une laitue le condamne à l'impuissance. Même signification pour le rituel des Adonies durant lequel on exposait quatre séries de plantes, dont la laitue, à la chaleur déséchante de Sirius. Sur ces interprétations, voir M. Detienne, Les jardins d'Adonis. La mythologie des aromates en Grèce ancienne, Paris 1972, et plus spécialement les pages 130 à 131, 201 à 205.

⁸ Germer, in: LÄ III, 1980, 938-939 s.v. "Lattich". Ead., Die Bedeutung des Lattichs als Pflanze des Min, in: SAK 8, 1980, 85-87.

⁹ Henri Gauthier, Les fêtes du dieu Min, RAPH 2, 1931, 166-167.

¹⁰ C'est l'avis du botaniste français Deflers, exprimé dans une lettre du 22 mai 1920 adressée à Keimer et citée par ce dernier: "...Le fait que la laitue était dédiée à un dieu ithyphallique permet, ce me semble, de rattacher à cette antique tradition la croyance populaire actuelle, répandue chez les Égyptiens, qu'en mangeant beaucoup de salade, ils auront beaucoup d'enfants" (in: ZÄS 59, 1924, 143 n. 3).

de croire à cette vertu. Or, on sait que ces laitues avaient un potentiel de croissance extraordinaire qui leur permettait d'atteindre la hauteur de un mètre, voire un mètre cinquante¹¹. En cela, la laitue surpasse tous les légumes cultivables. Le paysan peut dès lors fort bien concevoir qu'en mangeant de telles laitues, cette fertilité intrinsèque aura des répercussions sur sa propre puissance procréatrice.

Cette explication convient parfaitement à l'association antique laitue-Min et a l'avantage d'éliminer une hypothèse supposant la croyance en des vertus aphrodisiaques que la plante ne possède pas¹².

¹¹ Ces laitues sont encore cultivées aujourd'hui, spécialement en Basse Egypte, et peuvent atteindre 1 m, 1,50 m, ce qui correspond tout à fait à l'échelle adoptée pour ces plantes dans les figurations antiques (Keimer, op. cit., 140).

¹² Rappelons ici qu'"aphrodisiaque" et "fécondant" évoquent deux aspects de l'acte sexuel qui peuvent très bien être dissociés. Adonis, amant exceptionnel mais stérile, en est l'illustration mythologique.